

la venue du printemps, saison durant laquelle le père Brébeuf fit sa longue randonnée à pied de Québec jusqu'à la mission des Hurons. L'accueil favorable accordé à l'opéra de Somers, *Louis Riel* (1967) est dû en partie au caractère poignant et éminemment lyrique du sujet (Riel, visionnaire accusé de trahison et pendu vers 1880, est à peu près complètement réhabilité aujourd'hui). Par ailleurs, Gabriel Charpentier, dans ses œuvres dramatiques (*An English Lesson* en particulier), fait une satire de la société canadienne. En évoquant nos anciennes façons d'agir, il donne à son œuvre une dimension historique.

Notre musique est également liée à la littérature et aux arts en général. Serge Garant a mis en musique des poèmes folkloriques esquimaux; Bruce Mather a créé une série d'œuvres inspirées de la délicate poésie de Saint-Denys Garneau; Barbara Pentland a collaboré avec l'écrivain Dorothy Livesay; Norma Beecroft a emprunté des paroles au poète Leonard Cohen. Les tableaux de Lawren Harris et d'Emily Carr ont fait jaillir des œuvres néo-impresionnistes de l'esprit créateur de Harry Freedman; L'Étoile noire de Morel est une transposition orchestrale de la vigoureuse peinture du même nom de Paul-Émile Borduas, exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal; et Derek Healey a composé ses *Arctic Images* d'après une

série de gravures d'artistes esquimaux.

Beaucoup d'œuvres, peut-être même la majorité, se veulent purement abstraites et ne s'inscrivent dans aucun cadre culturel ou régional. De temps à autre, des caractéristiques se dessinent avec netteté. J'en ai relevé deux exemples: tout d'abord les pointes en staccato, insolites, décalées et dépouillées, du John Weinzwieg des années cinquante, auxquelles font écho plusieurs compositions de musiciens torontois de la même époque, notamment Somers et Freedman, et que l'on retrouve encore dans ses œuvres des années soixante-dix; en second lieu, le fougueux déploiement de mouvement perpétuel qu'à la fin des années cinquante et au début des années soixante on retrouve souvent, dans les passages rapides des œuvres de Jean Papineau-Couture, Clermont Pépin, Pierre Mercure, Jacques Hétu, et d'autres musiciens du groupe de Montréal. Ainsi apparaissent, ici et là, dans notre répertoire musical des caractères sonores distinctifs qui ne doivent rien aux sources folkloriques, historiques ou culturelles. Avec le recul du temps, nous pourrions sans doute réussir à en découvrir d'autres; peut-être, notamment, dans le mysticisme et la tendresse des percussions chez des compositeurs tels que Gilles Tremblay et Robert Aitken.